Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 19 (1890)

Heft: 12

Artikel: Quelques conseils d'hygiène

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1039830

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

XXe ANNÉE N° 12. DÉCEMBRE 1890

BULLETIN PÉDAGOGIQUE

ET LE

MONITEUR DE L'EXPOSITION PERMANENTE

Le BULLETIN paraît au commencement de chaque mois. — L'abonnement pour la Suisse est de 3 francs. Pour l'étranger, le port en sus. Prix des annonces, 20 cent. la ligne. Prix du numéro 30 cent. Tout ce qui concerne la rédaction doit être adressé à M. Horner, au Collège de Fribourg; ce qui concerne les abonnements, à M. Villard, instituteur, à Fribourg.

SOMMAIRE. — *Quelques conseils d'hygiène.* — *Notre programme scolaire* (suite et fin). — *Résumé de la Conférence de M. le Dr Vœgtlin, à Bâle.* — *Les principales méthodes de dessin* (suite et fin). — *Partie pratique :* Mathématiques. — *Correspondances.* — *Bibliographie.*

QUELQUES CONSEILS D'HYGIÈNE

Bien que tous les instituteurs soient convaincus de l'importance de l'éducation physique, combien n'en remarque-t-on pas qui oublient les préceptes les plus élémentaires d'hygiène? Faut-il rappeler ce simple fait que dans le canton de Berne, on trouve, au dire de M. Lutty, plus de 300 écoles dont les fenêtres ne peuvent pas s'ouvrir! Si l'on voulait faire le compte de nos salles dont les fenêtres restent à jamais fermées bien qu'elles puissent s'ouvrir, je crains bien qu'on arrive à un chiffre relativement supérieur. Cependant il n'est pas de maître qui ignore la nécessité de renouveler souvent l'atmosphère viciée des salles. Chacun sait que le poumon absorbe l'oxygène pour rejeter de l'acide carbonique avec de la vapeur d'eau et les émanations putrides de la respiration, poison violent dont la science a constaté la nature toxique. Il n'est donc pas superflu de rappeler l'*obligation,* — nous ne croyons ne rien exagérer en nous servant de ce mot, car il est du devoir du maître de veiller à la santé des enfants, — d'aérer souvent la salle de classe, d'autant plus souvent que l'espace est plus exigu relativement au nombre des écoliers.

L'espace devrait être au moins de 5 mètres cubes par enfant. Combien existe-t-il d'écoles qui offrent une pareille dimension? Qu'on ait donc soin de prendre les moyens de ventilation suffisants pour permettre à l'air de se renouveler pendant le cours de l'école.

Les salles munies de ventilateur sont rares et il serait difficile d'en faire comprendre l'utilité aux commissions d'école. Mais un moyen de ventiler la salle fort simple consiste à établir un vasistas dans l'une des vitres supérieures de la fenêtre en rendant un carreau mobile. Ce vasistas n'est ni coûteux ni difficile à installer. Il offre l'avantage de donner accès à l'air pur de telle manière que ce courant aille se briser contre le plafond avant de retomber sur les écoliers. Ceux-ci n'en sont ainsi aucunement incommodés. Mais ce n'est pas assez de faire entrer l'air pur, il faut encore que l'acide carbonique et l'air vicié de la salle puissent se dégager, autrement le renouvellement de l'atmosphère n'aurait pas lieu. L'issue de cet air ne doit pas être placée à la même hauteur que le vasistas : à cet effet il faut une ouverture située plus bas. Une porte ouverte ou un poêle qui fonctionne suffisent.

Après la classe et même pendant les quelques minutes de repos entre deux leçons, il est prudent d'aérer en outre complètement la salle en ouvrant, durant quelques minutes, portes et fenêtres. La salle se refroidit moins en provoquant ainsi un grand courant d'air qu'en ménageant plus longtemps un accès moins large à l'air extérieur, car dans le premier cas, les parois de la salle n'ont pas le temps de se refroidir et contribuent à ramener promptement la température au degré normal.

L'air pur! voilà l'aliment le plus nécessaire à la vie, le moins cher, celui que nous prenons le plus souvent et pourtant celui dont nous profitons le moins.

L'odorat peut suffire pour nous guider sur ce point. Dès que l'atmosphère de la salle a la moindre odeur, soyons sûrs qu'elle n'a plus la pureté que réclame l'hygiène.

Inutile de faire observer avec quel soin il faut se tenir en garde contre les foyers d'infection : fosse d'aisance mal entretenue, vêtements puants, tas de fumier dans le voisinage, etc. Que penser de certaines écoles que l'on reconnaît au premier abord par cette odeur caractérisque que les convenances nous défendent de qualifier ? Rien ne saurait mieux accuser la négligence coupable de l'instituteur.

Les yeux des enfants sont aussi exposés à diverses infirmités. Trop de lumière, les rayons du soleil pénétrant dans la salle éblouissent le regard et le fatiguent ; d'autre part un éclairage insuffisant prédispose à la myopie. La lumière la plus intense doit arriver du côté gauche, chacun le sait et cependant combien de fois ne remarque-t-on pas le contraire par suite d'une disposition défectueuse des bancs ? Le mobilier s'est heureusement modifié dans un grand nombre d'écoles. Cependant dans plus d'une école on a vu des instituteurs se désintéresser complètement dans cette question, lorsqu'il aurait suffi d'une observation à l'occasion du renouvellement des bancs, pour obtenir des sièges et des pupitres hygiéniques.

Un éducateur qui a conscience de sa responsabilité devant

Dieu et devant les hommes, ne négligera aucun moyen, aucun détail pour réaliser, dans la mesure de ses forces, l'idéal qu'il doit avoir sans cesse devant les yeux. R. H.

NOTRE PROGRAMME SCOLAIRE

(Suite et fin.)

ÉCRITURE. COMPTABILITÉ

Cours inférieur. — Etude des cahiers Guignard. Le maître peut faire écrire deux fois le même cahier aux commençants, une fois au crayon et une autre fois à la plume. Reproduisons ici une observation très juste : « L'emploi prolongé du crayon d'ardoise gâte la main; on fera bien d'en abandonner l'usage pour les exercices d'écriture proprement dits; le crayon ordinaire vaut mieux, quoique rien ne remplace la plume. C'est grâce à l'emploi du crayon d'ardoise que l'élève prend l'habitude de presser trop, de tenir sa plume d'une manière crispée, à la fois disgracieuse et dépourvue de souplesse. La mauvaise tenue du bras, qui n'a pas une très grande influence sur le trait au crayon d'ardoise, puisque celui-ci marque également bien sur toutes ses faces, en a une très grande, en revanche, sur le trait à la plume; c'est encore à l'emploi du crayon d'ardoise que nous devons ces rondeurs larges et épaisses au bas des *i*, des *u*, au haut des *n*, des *m*, des *p*, etc. C'est enfin à cette même tenue défectueuse contractée par l'usage du crayon que nous devons les *i*, les *u*, les *t* commençant en pointe au lieu de commencer carrément. » Luttons donc dès le commencement contre les mauvaises positions; plus tard il est impossible ou très difficile de corriger les mauvaises habitudes. (Programme de Neuchâtel.)

Cours moyen et supérieur. — Cahiers Guilloud. L'essentiel n'est pas de parcourir beaucoup de cahiers, mais de soigner son écriture. Pour cela, ayons une bonne tenue du corps, des bras et de la main et écrivons lentement. Ne tolérons pas une écriture trop fine au cours supérieur.

Dans les écoles de la campagne, laissons de côté la ronde et la bâtarde, lors même que nous aurions assez de temps. Pour la comptabilité, le livre de M. Genoud nous paraît un programme aux limites justes et convenables. La deuxième partie s'adresse aux écoles des villes. Dans la troisième partie, nous aimerions y trouver un certain nombre de quittances de modèles différents, comme aussi quelques certificats. Nous pouvons les trouver dans